Rapport d'avancement annuel sur la Voie fédérale 2023-2024

Projets en milieu urbain









R118-17/6-2024F-PDF 978-0-660-72215-3

Introduction

En réponse au <u>rapport final</u> et à l'appel à la justice 1.1 de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, le <u>Plan d'action national pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones disparues et assassinées</u> (Plan d'action national) a été publié le 3 juin 2021. La <u>Voie fédérale concernant les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones disparues et assassinées</u> (Voie fédérale) constitue l'apport du gouvernement fédéral au Plan d'action national. En tant que partenaires du Plan d'action national, le sous-groupe de travail urbain sur les FFADA2E+ et le Congrès des peuples autochtones ont produit leur propre plan d'action adapté aux priorités et aux besoins particuliers des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQI+ autochtones en milieu urbain. Le rapport suivant, qui fait partie du Rapport d'avancement annuel sur la Voie fédérale 2023-2024, met en évidence les initiatives de la Voie fédérale qui ont progressé en 2023-2024 vers les priorités dégagées dans La voie urbaine vers la récupération du pouvoir et du lieu, indépendamment de la résidence du groupe de travail urbain (maintenant appelé sous-groupe de travail urbain sur les FFADA2E+) et le Plan d'action du Congrès des peuples autochtones intitulé <u>Éclairer le chemin : contempler notre pouvoir et notre place (PDF)</u>.

Construire et rénover des logements et des refuges pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQI+ autochtones vivant en milieu urbain

Le Congrès des peuples autochtones et le sous-groupe de travail urbain sur les FFADA2E+ ont déterminé dans leurs plans d'action sur les FFADA que des espaces sécuritaires pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQI+ autochtones vivant en milieu urbain sont essentiels pour réduire la violence qu'elles subissent. Pour donner suite à cette priorité, le gouvernement du Canada a réalisé d'importants investissements dans le logement des populations autochtones en milieu urbain.

La <u>Stratégie nationale sur le logement</u>, dirigée par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, prévoit une série d'initiatives complémentaires ainsi que des investissements spécifiques pour le logement des populations autochtones et nordiques, dont certains visent à répondre aux besoins des populations autochtones en milieu urbain. En 2023-2024, dans le cadre d'initiatives d'approvisionnement fédérales d'application générale, la Stratégie nationale sur le logement a pris l'engagement de subventionner 413 logements supplémentaires pour les Autochtones dans les régions urbaines, ce qui porte à 6 869 le nombre total de logements subventionnés pour les Autochtones dans les régions urbaines, dont 2 410 ont été achevés.

En 2023-2024, l'Initiative canadienne de logement communautaire a engagé 1,53 million de dollars pour financer 809 logements communautaires pour Autochtones en milieu urbain en 2023-2024. Cela a porté le total des fonds engagés à 27,7 millions de dollars, et le nombre total de logements engagés à 2792, y compris les réparations de 1561 logements.

Dans le budget de 2023, le gouvernement du Canada a annoncé un financement de 4 milliards de dollars sur sept ans pour mettre en œuvre une <u>Stratégie sur le logement des Autochtones en milieux urbain, rural et nordique</u> et pour créer un Centre national du logement autochtone; ce financement s'ajoute à l'engagement de 300 millions de dollars du budget de 2022 pour répondre à des besoins immédiats non comblés.

Sur les 300 millions de dollars engagés dans le budget de 2022, 285,1 millions de dollars ont été versés à Logement Coopératif National Autochtone Inc. pour répondre aux besoins urgents et non comblés des peuples autochtones résidant en milieux urbains, ruraux et nordiques.

Grâce au financement prévu dans le budget de 2023, la Société canadienne d'hypothèques et de logement a financé une série d'activités de mobilisation dirigées par des Autochtones auprès des gouvernements, des organisations et des fournisseurs de logements et de services autochtones afin d'étayer la stratégie. Dans l'ensemble, plus de

6,000

personnes ont participé aux activités de mobilisation, ainsi qu'au sondage.













Lutter contre le racisme envers les Autochtones dans les systèmes de santé en milieu urbain

Le Congrès des peuples autochtones et le sous-groupe de travail urbain sur les FFADA2E+ ont tous deux dénoncé le racisme envers les Autochtones dans les systèmes de santé et en font une priorité pour lutter contre la violence à l'égard des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQI+ autochtones vivant en milieu urbain.

À cet effet, Services aux Autochtones Canada et Santé Canada travaillent à lutter contre <u>le racisme envers les Autochtones dans les systèmes de soins de santé du Canada</u> en améliorant la sécurité culturelle au sein des systèmes de santé, l'accès aux services de santé dirigés par des Autochtones et les mesures de soutien aux patients autochtones, et en soutenant les partenaires autochtones pour qu'ils concrétisent leurs priorités en matière de santé. Voici quelques exemples d'investissements dans les soins de santé en milieu urbain :

- L'Association nationale des centres d'amitié a recruté des navigateurs pour 22 centres à travers le pays afin d'aider les patients autochtones vivant en milieu urbain à s'orienter dans le système de santé.
- L'Hôpital d'Ottawa a reçu un financement de 825 922 \$ pour un projet intitulé « Promouvoir les soins culturellement sécuritaires pour les Inuit dans le système de santé canadien », qui vise à promouvoir des soins intégrés et culturellement adaptés pour les Inuit d'Ottawa.

Accès à la justice pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQI+ autochtones vivant en milieu urbain

Le sous-groupe de travail urbain sur les FFADA2E+ et le Congrès des peuples autochtones ont tous deux souligné la nécessité d'un changement au sein des systèmes judiciaires canadiens. Le gouvernement fédéral reconnaît que les services du système judiciaire doivent être culturellement sûrs et accessibles, et qu'un soutien accru est nécessaire pour les familles et les survivants.

Le <u>Programme de justice autochtone (PJA)</u>, dirigé par Justice Canada, appuie des programmes de justice communautaire qui offrent des solutions de rechange aux systèmes de justice conventionnels dans les cas qui s'y prêtent. Il contribue également à remédier à la surreprésentation des Autochtones dans le système de justice pénale, autant à titre de victimes que de délinquants.

Le programme soutient actuellement



programmes de justice communautaire





communautés autochtones urbaines, rurales, nordiques, dans les réserves et hors réserves, dans l'ensemble du pays.

Ces programmes sont conçus pour s'attaquer aux causes profondes de la délinquance et pour offrir des programmes qui reflètent les valeurs, les traditions et la culture des communautés autochtones en matière de justice. Voici quelques exemples de programmes du PJA en milieu urbain :

- La Vancouver Aboriginal Transformative Justice Services Society (VATJSS) appuie la population autochtone urbaine de Vancouver, en Colombie-Britannique, en aidant les Autochtones aiguillés à des fins de déjudiciarisation avant la mise en accusation, de mesures de rechange, de soutien aux tribunaux autochtones, de soutien provincial et fédéral après la mise en accusation, et des services d'assistance postpénale de Gladue. La VATJSS se concentre sur la satisfaction des besoins des clients et l'élaboration de plans de guérison individuels fondés sur la réadaptation et la responsabilisation.
- Les STC Urban First Nation Services appuient la population autochtone en milieu urbain de Saskatoon dans le cadre de son programme de déjudiciarisation, le programme Opikinawasowin. Le programme de déjudiciarisation est axé sur l'aiguillage pour les adultes et les jeunes autochtones. Il fournit des moyens efficaces et efficients de régler les différends qui impliquent la création de services adaptés à la culture pour promouvoir la guérison et la réparation. Le programme s'attaque à la criminalité en lien avec le système de justice pénale. Le programme Opikinawasowin est fondé sur l'aiguillage pour les jeunes de 12 à 24 ans. Grâce à ce programme, les mentors appuient les jeunes et les jeunes adultes et les mettent en lien avec des ressources et des réseaux de soutien dans la collectivité. Le programme est conçu pour aider les jeunes à accéder à des services de réadaptation appropriés afin de réduire le risque d'appartenance à un gang et de récidive.









Améliorer l'accès à la langue et à la culture pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQI+ autochtones vivant en milieu urbain

Dans leurs Plans d'action sur les FFADA, le Congrès des peuples autochtones et le sous-groupe de travail urbain sur les FFADA2E+ ont tous deux souligné la nécessité de restaurer, de se réapproprier et de revitaliser les cultures et les langues autochtones dans les zones urbaines. Ces plans d'action soulignent tous le rôle que jouent la culture et la langue dans la protection des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQI+ autochtones contre la violence, ainsi que dans leur parcours de guérison. La présence d'un grand nombre d'Autochtones dans les centres urbains accroît le risque d'une perte des repères culturels et linguistiques traditionnels.

Patrimoine canadien a financé des projets autochtones en milieu urbain

dans le cadre de ses travaux de réappropriation, de revitalisation, de maintien et de renforcement des langues autochtones. L'objectif de ces projets est de soutenir les efforts des communautés et des organisations autochtones pour se réapproprier les langues autochtones, les revitaliser, les maintenir et les renforcer, et former de nouveaux locuteurs des langues autochtones. Voici quelques exemples de projets linguistiques autochtones en milieu urbain :



La Fédération des centres d'amitié autochtones de l'Ontario soutient activement l'élaboration de plans de revitalisation des langues locales pour les centres d'amitié de l'Ontario. Le projet est consacré à la programmation continue et à la mise en œuvre d'activités d'apprentissage de la langue au sein des communautés autochtones en milieu urbain. Cela comprend des programmes d'immersion, la création de plans de revitalisation des langues autochtones en milieu urbain et le déploiement de modèles d'apprentissage adaptés localement et d'initiatives ciblées visant à offrir des possibilités de mentorat et d'apprentissage aux apprenants de tous âges, dans le but général de revitaliser les langues autochtones dans toute la province.



L'Association nationale des centres d'amitié évalue les besoins des populations autochtones en milieu urbain, recense les initiatives et programmes existants en matière de langues autochtones en milieu urbain, réalise une analyse de la littérature sur les langues autochtones et les espaces urbains, effectue des analyses et des études de cas sur les pratiques prometteuses et élabore des projets pilotes dans 30 centres d'amitié et associations provinciales ou territoriales partout au Canada. Le projet prévoit également l'organisation d'un rassemblement national sur les langues autochtones avec des experts et des autorités des communautés dans l'espoir d'échanger des connaissances.

L'initiative <u>Voies vers des communautés autochtones sûres</u> de Services aux Autochtones Canada a permis de verser

3,9

millions de dollars en 2023-2024

à des projets axés sur la sécurité et le bien-être des Autochtones en milieu urbain. **Ces projets comprennent ce qui suit :**

- Les centres d'amitié autochtones de la Saskatchewan créent des coalitions de femmes autochtones pour les femmes et les personnes 2ELGBTQQIA+ parmi les dix centres d'amitié de la Saskatchewan.
- La Federation of Sovereign Indigenous Nations
 Women's Commission offrira un espace sûr et
 sécuritaire ainsi qu'une programmation culturelle à
 toutes les femmes, filles et personnes 2ELGBTQQIA+
 autochtones de toute la province.

L'Université de Yellowquill améliorera la sécurité des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones qui migrent vers Winnipeg pour poursuivre leurs études.